

27.02.2014

Communiqué de presse: Déficit net dans la filière laitière française



Une nouvelle étude démontre qu'en France, le prix du lait ne couvre pas le coût de production

(Paris, le 27 février 2014) Comme l'indique une nouvelle étude scientifique consacrée à la production laitière en France, le coût de production en 2013 oscillait, dans l'ensemble, entre approximativement 40 et 45 centimes par kilo de lait.¹ Les coûts dépassent donc nettement le prix moyen de 33,8 centimes le kilo²[typo3/#_ftn2](#) au niveau national. Partout en France, les producteurs essuient, par conséquent, des pertes sensibles.

Cette étude lancée par l'European Milk Board (EMB) et le MEG Milch Board w.V. en collaboration avec le bureau allemand BAL (Büro für Agrarsoziologie und Landwirtschaft – Bureau pour la sociologie agricole et agriculture) repose notamment sur des données puisées dans le RICA (Réseau d'Information Comptable Agricole) de la Commission européenne.

La situation déficitaire mise clairement en lumière dans l'étude préoccupe non seulement l'EMB, mais aussi ses organisations membres françaises APLI (Association des Producteurs de Lait Indépendants) et OPL (Organisation des Producteurs de Lait). Romuald Schaber, Président de l'EMB, exprime son inquiétude sans équivoque : « Malheureusement, cette étude le montre noir sur blanc : la filière laitière française se voit privée de perspectives en raison d'un prix du lait trop bas. Les éleveurs auraient besoin d'un prix à la production moyen de 45 centimes le kilo. » Selon Véronique Le Floc'h de l'OPL, les déficits chroniques ne cessent de saper la production laitière en France : « Nous l'entendons et le voyons tous les jours : partout en France, de nombreux collègues se voient obligés à abandonner la production. » Le Président de l'APLI, André Lefranc, enchérit : « Il faut mettre fin à cette mort à petit feu. Les élus doivent prendre connaissance des chiffres et passer à l'action. »

Une étude publiée l'année dernière et consacrée au marché laitier en Allemagne avait révélé le sort semblable réservé aux éleveurs de ce pays. En Allemagne aussi, les producteurs doivent opérer en déficit. Le nombre d'exploitations laitières continue de chuter et l'homogénéité géographique de la production laitière se trouve, dès lors, sérieusement menacée.

Il est prévu que des études relatives au coût de production seront également réalisées dans d'autres pays. « Nous pouvons partir du principe que ces analyses mettront, elles aussi, en exergue le large fossé qui sépare le prix du lait du coût de production », estime Romuald Schaber.

Tableau : Coût de production par région laitière en France

Région laitière	Coût de production en centimes/kg (total, mais sans les charges supplétives)	Aides en centimes/kg	Coût de production moins les aides, en centimes/kg
Nord-Picardie	49,33	6,04	43,29
Normandie	47,41	6,24	41,17
Grand-Ouest	40,02	5,74	34,28
Centre	44,53	5,68	38,85
Grand Est	47,66	6,84	40,82
Poitou-Charentes	45,64	5,75	39,89
Auvergne/Limousin	53,82	7,89	45,93

Sud-Ouest	51,47	7,00	44,47
Sud-Est	56,79	8,21	48,58

« Dans la filière laitière européenne, la question ne se pose plus de savoir *si* les éleveurs doivent essuyer des pertes chroniques ou pas, mais quelle sera l'amplitude précise de ces déficits et à quel moment un grand nombre d'exploitations laitières aura disparu », ajoute Romuald Schaber en guise de complément.

Par l'instauration d'une agence de surveillance, de telles dérives pourraient être évitées car les ajustements de l'offre sur la demande auxquels procéderait cette agence permettraient des prix rémunérateurs. « Si l'Union européenne ne souhaite pas mettre en péril et perdre ses dernières exploitations laitières, elle doit réagir au plus vite. La solution serait d'instaurer, dans un avenir proche, cette agence de surveillance », revendique Romuald Schaber.

L'étude consacrée aux coûts de production sur le territoire français peut être consultée en ligne à l'adresse suivante :

<http://www.europeanmilkboard.org/fr/couts-de-production-du-lait.html>

[Télécharger le communiqué de presse \(pdf\)](#)

Contacts :

Président de l'EMB – Romuald Schaber (DE) : +49 (0)160 352 4703

Président de l'APLI – André Lefranc (FR) : +33 (0)608 282 576

Présidente de l'OPL – Véronique Le Floc'h (FR, EN, DE) : +33 (0)0603 756 645

Président du France Milk Board – Paul de Montvalon (FR, EN) : +33 (0)683 347 925

Coordinatrice du MEG Milch Board – Ute Zöllner (DE, EN) : +49 (0)551 507 649 11

¹Pour une teneur en protéines de 3,3 % et en matières grasses de 4,0 %, hors taxe sur la valeur ajoutée

[typo3/#_ftnref2](#)²Prix pour une teneur en matières grasses de 3,8 % et de 3,2 % en protéines. Source : Agreste Conjoncture lait 2014

[<<< back](#)